

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par Dominic Fortin-Charland

Novembre 2009

<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 7
BETA version 1

Les yeux déterminés

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Nous avons réuni le matériel : une table de dessin, une armée de crayons de couleurs, du papier, beaucoup de papier, deux petits jus de fruits pour nous hydrater, des muffins souriants et le plus important, notre imagination folle et débridée !

À présent, il faut s'activer, il ne nous reste que quatre heures pour amasser les 100 \$! Je suis confiante ! Pendant que moi je vais caricaturer les gens en les dessinant en un fruit qui les représente et en leur donnant un petit nom mignon (ou pas mignon), la Visse Perfectionniste va colorier mes créations !

Nous allons former un duo d'enfer !

Nous installons notre kiosque directement là où se trouve la populace à cette heure du soir, au bar *Chez la Saucisse Dodue*. Je n'y suis jamais allée malgré ma majorité, mais je sais que les gens y sont festifs et qu'ils seront certainement intéressés par une caricature d'eux ou d'un de leur ami moyennant 2 \$! Je suis trop heureuse, j'adore créer des choses et les vendre, je crois que c'est ce que je ferai toute ma vie !

Tes défis me passionnent Folio Mentol !

Même si je n'aime pas l'enjeu, je ne veux pas le perdre si j'échoue...

Mais je vais pas échouer !

Hé ! Hé !

Alors, maintenant, parlons marketing ! Parce que bien sûr, pour augmenter nos chances d'attirer des clients, j'ai pris soin de préparer quelques exemples : la Tomate Socrate pour une philosophe enragée dans l'âme, la Limonade Grenade avec des glaces rondes aux bonnes places pour les sensuelles de soirée et le Raisin Coquin pour un Don Juan qui ne sait pas se tenir !

Je les ai affichés bien en évidence avec ma pancarte sur laquelle il est écrit : « Venez savoir à quoi vous ressemblez à travers mes lunettes rosées et fruitées pour si peu que 2 \$! »

Puis en petit caractère, j'ai ajouté : « Et en bonus pour les dix premiers clients ou les dix premières clientes, obtenez l'opportunité de me toucher l'épaule dénudée de votre choix ! » Je sais ce que les hommes veulent, alors aussi bien tourner leur envie en petite blague coquine, ironique et partagée !

Hé ! Hé !

J'ai hâte que les premiers petits amis ou petites amies arrivent, je veux rencontrer des tas de personnes et sentir leur odeur ! Après cette dure journée, rien de mieux que prendre un petit bain de foule !

Mais après dix minutes, personne ne nous a accordé d'attention, et ce, même si je leur parle avec mon enthousiasme légendaire ! La Visse Perfectionniste commence déjà à se décourager, à être négative et je la brasse comme un prunier. Elle retrouve sa raideur et son courage. Dans ses yeux, je lis le regard de guerrière de celle qui s'est vantée de ne jamais dépasser quand elle colorie, jamais de chez jamais !

Je redresse mes manches absentes et monte sur la table :

- Attention, attention, ne faites pas comme si vous ne m'aviez pas vu, je suis toute jolie et toute ouverte ! Vous avez lu les petits caractères oui ou non, pour 2 \$, je fais une caricature de qui vous voulez et en bonus, je vous laisse toucher mon épaule ! **VOUS VOUS RENDEZ COMPTE, MON ÉPAULE !** Elle est dénudée en plus, c'est presque scandaleux, je crie à la bassesse et à la pornographie ! Vous devez faire vite avant que la police ne m'arrête pour trouble de l'ordre public ou parce qu'ils vont être trop jaloux de la supériorité de mes épaules ! Vite vite, j'ai très peu de temps !
- Et de vêtements, ajoute la Visse, complice.

Un homme d'une vingtaine d'année, clairement le chef de sa bande, s'approche désinvolte. Je le connais, c'est le Thon Vedgeons ! Il fume à journée longue de la marijuana et il est connu dans la ville pour semer la terreur avec un naturel et un calme dérangeant. Tout le monde s'attend à ce que les méchants soient violents et haineux, mais lui, il rit et il fait le mal avec un détachement total.

Je sais ce dont il est capable, il aime détruire et se moquer.

Quel sort nous réserve-t-il ?

Ma nouvelle amie me regarde, encore plus inquiète que moi.

Le thon s'arrête devant notre table...

... et il y place son 2 \$ en nous disant :

- Yo, j'en veux une pour ma mère !

Tout souriant, il sort une photo d'elle de son porte-feuille et me la montre.

- C'est son anniversaire demain et j'ai trop pas d'idée, qu'il ajoute.

Je ne peux m'empêcher de le trouver mignon. Je m'active en lui posant des questions sur sa mère et il répond à chaque fois, parlant d'elle avec amour et respect. J'apprends que la terreur insensible de la petite école tient au moins à une personne et c'est quelque chose qui me fait infiniment plaisir.

En vérité, j'ai eu affaire de nombreuses fois à celui-ci parce qu'il a embêté des centaines de fois mes amis, surtout le Peigne qui Saigne. Mais jamais mes mots ne l'ont touché, il est un peu mon premier échec ! Il se drogue tellement, j'ai souvent été inquiète pour lui, le sentant totalement absent.

Que fuit-il exactement ?

Après une longue discussion sur sa mère, j'ose finalement lui demander :

- Au fait, te souviens-tu de moi ?

- Ouais, tu es l'Orange Étrange, l'amie de ce pleurnichard de Peigne.

- Tu sais qu'il a de bonnes raisons de pleurer.

Il se contente de rire au lieu de me répondre et je continue :

- Est-ce que ta mère sait que tu terrorises tout le monde ?

Il me sourit encore, détaché et me répond sans gêne, sans souffrance :

- Ma mère n'a même plus conscience d'exister depuis que mon père est parti.

Et devant la Visse Perfectionniste qui a perdu le fil, je pose « la » question avec le même naturel que lui :

- C'est cette situation que tu fuis en te droguant ?

Son sourire se fige et ensuite, il rit encore plus fort.

- Ma mère, tu la surnommerais comment ? qu'il me demande, fuyant ainsi ma question.

- La Mie Endormie, celle qui attend son prince charmant Petit Beurre pour la réveiller.

- Et son prince, c'est qui ? ajoute-t-il, amusé par mes propos.

- C'est son fils, que je conclus, très sérieusement pour que ma phrase entre dans son âme.

La Visse Perfectionniste finit de colorier le dessin et le tend au Thon Vedgeons.

- Elle va être contente, dit-elle.

- Ouais, peut-être...

Il rit grossièrement et m'attrape les deux épaules, me prenant par surprise.

- T'as bien mûrie l'Orange, tu m'donnes envie de manger mieux !

Et son rire se change en un torrent de sons incongrus, puis il s'engouffre et disparaît à l'intérieur du bar.

Est-ce que j'ai réussi à toucher son âme ?

Est-ce que... ?

- Nous avons fait 2 \$ en trente minutes.

La voix de mon amie à talons hauts me réveille, j'étais en train de complètement oublier le défi en me concentrant ainsi sur le Thon ! 2 \$ seulement en trente minutes ? Oui, c'est logique, malheureusement, la présence du Thon Vedgeons a dû faire fuir les autres puisqu'ils en ont peur. Mais il ne faut pas se décourager, oh que non, l'Orange Étrange a plus d'un tour dans son sac ! Je monte à nouveau sur la table et...

Un des employés du bar me descend et se place devant moi pour me dévisager et me demander :

- Vous pensez avoir le droit d'être ici ?

- Euh... que je répons spontanément.

- Vous avez un permis de la ville ?

- Un... permis ? que je bégaye, sachant pertinemment que je n'ai jamais pensé à ce « détail ».

Notre hystérie s'arrête-t-elle ici ?

La Visse Perfectionniste s'avance avec assurance et montre un papier à l'employé.

- J'ai parlé à votre patron, nous avons jusqu'à minuit et ensuite, nous devons partir.

- Ah...

L'employé est mal à l'aise et moi, je suis bouche-bée. Je croyais ma partenaire partie au toilette tout à l'heure, mais au vérité, elle est allée rencontrer le patron pour régler ce « détail » auquel moi je n'avais même pas pensé ! Si j'ai une entreprise un jour, il me faut quelqu'un comme elle, capable de pallier à mon manque flagrant de concentration ! L'employé s'en va, nous laissant à nouveau seules.

Je la prends dans mes bras, heureuse et rassurée !

- Merci !

Un merci qui vient du fond du coeur.

Elle me répond, touchée :

- De rien, je préférerais ne pas prendre de chance !
- Grâce à toi, nous allons réussir notre défi !
- En faisant 2 \$ à chaque trente minutes ?

Je ris un peu, encore dans ses bras, quand une voix froide et enragée vient briser le moment :

- Qu'est-ce que tu fais ici ? Et c'est qui elle ?

Je me retourne vers ma Tangerine Clandestine qui en tenue de sortie, est vachement jolie.

Je tente une réponse en m'attendant déjà au pire :

- C'est ma nouvelle amie, la Visse Perfectionniste !
- Je peux savoir pourquoi tu ne m'as pas rappelé ?
- Je ne suis pas retournée chez moi aujourd'hui.
- Tu as été avec elle toute la journée et toute la soirée ?

La tension monte, ma Tangerine est clairement jalouse et la Visse ne sait plus où se mettre.

Elle dévisse...

Je tarde à réagir et elle s'impatiente :

- RÉPONDS !
- Mon conseiller en orientation m'a donné le défi d'amasser 100 \$ avant minuit et elle m'a proposé son aide.
- C'est une longue histoire, tente ma nouvelle amie pour me seconder.
- Toi je ne t'ai pas parlé, lui répond ma vieille amie, sans délicatesse.
- Je t'aime ? que je finis par dire, n'aimant pas du tout cette nouvelle ambiance qui sent mauvais des pieds.
- Non tu ne n'aimes pas, je suppose que tu l'as déjà embrassé ! conclue-t-elle.

Elle marche rapidement vers le bar et s'y perd.

Je dois agir et vite.

- J'en ai pour une minute, que je dis chétivement à la Visse avant de suivre mon fruit colérique préféré.

C'est la première fois que j'entre dans ce bar et je ne suis pas certaine d'aimer. La musique est si forte qu'il m'est impossible de parler. J'aperçois même des mineurs consommer de la drogue avec leur nez directement sur les tables de pools. C'est donc là que la Tangerine Clandestine va traîner de temps en temps, quand je ne peux pas la voir ? Ce n'est pas très joyeux, les gens n'ont pas l'air bien du tout.

Je l'agrippe, l'attire vers moi et l'embrasse fougueusement.

Elle suit le rythme.

Je tente de lui dire que je veux la voir demain, mais c'est peine perdue, la musique m'enterre totalement.

Elle, cependant, est habituée et je l'entends très bien :

- Pourquoi ce n'est pas mon aide que tu as demandé ?

Parce que l'ancienne employée du pointu apathique avait besoin de se changer les idées ?

Elle continue :

- Elle est meilleure que moi en dessin ?

Je lui fais signe que non et soudain, la musique s'arrête et j'ai le temps de dire ceci :

- Arrête, j'aime connaître de nouvelles personnes, les rendre heureuses et tu...

La musique se fait à nouveau entendre et je soupire.

Je lui fais signe pour aller parler dehors, mais elle ne veut pas.

- Vas-y, dit-elle, on s'en reparle plus tard, je dois aller rejoindre des amis !

Elle disparaît dans la foule, sans m'embrasser, sans me regarder, froide. Elle boude, oui, elle boude, elle est définitivement jalouse et elle ne digère pas que j'ai pu faire ce genre de projet avec quelqu'un d'autre qu'elle. J'ai senti qu'elle s'est inquiétée aussi. Elle devait se demander pourquoi elle n'avait aucune nouvelle de moi ! Je me demande si elle est au courant pour la Noix avec Foulard qui est à l'hôpital ?

Concentration...

J'ai un défi qui m'attend !

Je suis censée m'amuser et me changer les idées !

Je retourne derrière mon kiosque, heureuse d'à nouveau pouvoir être entendue et mon amie soucieuse et chique m'observe avec un air interrogateur. Je lui dis de ne pas s'en faire, que c'est la routine, que je ne suis pas en couple avec ma Tangerine Clandestine, mais que c'est tout comme pour elle et qu'elle est possessive. Elle déteste mes valeurs libertines, elle me demande sans cesse de « devenir sérieuse » !

Mais je suis sérieuse...

Être libertine ne m'empêche pas de l'être !

Et de toute façon, je ne suis pas amoureuse de la Visse et je n'ai rien fait de compromettant avec elle ! Certes, quand je vais lui parler de ma passion sauvage pour Folio Mentol, elle n'aimera pas, mais c'est comme ça, je ne cache rien à mon amoureuse sensible et aride. C'est quelque chose qu'elle n'aime pas de moi d'ailleurs, ma sincérité à toute épreuve, elle préférerait souvent que je me taise, mais bon...

2 \$.

Seulement 2 \$?

Il faut continuer !

Je remets mon sourire en place et remonte sur la table en imaginant un paquet de stratégies marketings farfelues et amusantes. Venez, venez, approchez, pour 2 \$ seulement, je vous dessine et en bonus, je vous prédis l'avenir, j'embrasse vos chaussures, je vous écris un poème, je vous chante une chanson, je danse, je touche mon nez avec ma langue, j'imité la célébrité de votre choix, je vous fais une séance photo, je vous transforme en l'animal de votre choix, je vous apprend à éructer poliment, je...

Les idées ne s'arrêtent pas et à 23 heures, à une heure de la fin, nous voilà à 65 \$ d'accumulés ! Oui, un chiffre impair parce qu'une petite madame qui passait par là a décidé de nous encourager, et ce, même si elle ne voulait rien ! J'aime bien les petites madames, il y en a toujours une quelque part, même à cette heure de la nuit ! Je l'ai aidé à traverser la rue et elle est ensuite retournée parmi les étoiles !

Hé ! Hé !

Les étoiles...

Je me demande combien il y en a ?

La Visse me tâte l'épaule, me ramenant sur Terre et me chuchote, craintive :

- Elle revient.

- Qui ?

Je regarde derrière-moi et remarque ma Tangerine Clandestine qui approche titubante, vraisemblablement avec quelques verres d'alcool dans le corps. Elle n'a pas l'air bien du tout et j'ai tout de suite un frisson qui me parcourt la nuque. J'ai un mauvais pressentiment, je viens de croiser son regard rempli de haine et de tristesse. Je vais vers elle, mais elle me contourne et renverse la table !

Les crayons de couleur se font la malle...

Non, non, non, nous y sommes presque !

Je lui dis confuse, peinée :

- Ça me fait mal de te voir dans cet état ma petite Tangerine.
- Et moi, ÇA ME FAIT MAL QUE TU ME MENTES ! me répond-t-elle, bruyamment.
- Je ne t'ai pas menti.

Elle pointe la Visse et continue sa colère :

- Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?
- C'est une amie.
- Juste une amie ?
- Oui.
- TU MENS !
- Non, calme-toi et viens dans mes bras.

Elle s'arrête un moment, étourdie, tenant sa tête entre ses genoux, pleurant presque.

- Tu me trompes, tu joues avec moi ! Tout le monde te voit comme une personne extraordinaire, celle qui ne veut de mal à personne, mais moi je sais qui tu es vraiment ! Tu es une hypocrite, tu dis m'aimer, mais tu joues avec moi ! Tu couches avec d'autres personnes, tu agis en véritable pute pendant que tu sais très bien que c'est en train de me détruire ! Tu aides tout le monde et moi, tu me détruis !

Elle vient de me traiter de pute ?

Ma Tangerine...

Brisée, je tente de la rassurer :

- Je n'ai jamais couché avec personne d'autre que toi depuis que nous...

Elle me coupe la parole, ne voulant plus rien entendre de moi :

- Tais-toi, je suis en train d'en devenir folle !

Ses mots sombres me traversent, me blessent.

Mais pour l'instant, je dois penser à elle...

Je m'approche et la prend affectueusement dans mes bras pour lui dire doucement, avec tout mon amour :

- Je suis désolée ma Tangerine, j'aurais dû réaliser plus tôt que je te blessais autant. Je me suis toujours dite que tu allais comprendre ma philosophie et tu m'as souvent rassuré en disant que tu l'acceptais, mais j'en conclus que ce n'était pas sincère. Écoute chérie, si notre relation libre te fait souffrir, il faut que nous arrêtions, je n'aime pas cette haine que tu as envers moi, tu m'es trop précieuse et...
- Et tu veux me laisser ?

Elle lève ses yeux incroyablement tristes et me fixe, anéantie, tremblotante, redoutant ma réponse.

À suivre dans le chapitre 8 :
Les yeux qui reprochent